

Dessins naturalistes et images de sciences au Rayon vert

Denis Clavreul s'est installé à la galerie avec ses dessins de voyages naturalistes. À la cure, Sophie Papiou, Christine Salabert, Fanny Alloing et Alain Bahaud exposent leurs images de sciences. L'exposition s'inscrit dans le cadre de la biennale de l'illustration, réalisée en partenariat avec la médiathèque et le muséum d'histoire naturelle.

Quatre des cinq artistes présents, à partir de ce samedi, au Rayon vert ont en commun d'avoir fait des études de sciences. Le hasard n'y est pas pour grand-chose. La biennale de l'illustration, le cadre de l'exposition, consacre les « images de sciences ». La galerie de l'avenue Sainte-Anne y est associée avec la médiathèque et le muséum d'histoire naturelle.

Denis Clavreul est en effet docteur en écologie. Christine Salabert a fait étape à la faculté de médecine. Alain Bahaud a trainé sur les bancs de la fac de sciences de Nantes, Sophie Papiou, s'est elle, immergée un temps dans l'univers de la biochimie. C'est donc presque tout naturellement qu'ils ont embarqué dans leurs bagages leur formation initiale lors de leur passage dans le monde de l'art. Denis Clavreul est aujourd'hui « **illustrateur naturaliste** ». « **Un peu trop artiste** », au goût parfois de collègues peut-être plus intransigeants dans leur représentation du détail.



Dans le cadre de la biennale de l'illustration, Sophie Papiou (2^e à partir de la gauche) et, à ses côtés, Denis Clavreul seront à la galerie du Rayon vert jusqu'au 26 octobre.

Lui capte avant tout le mouvement et si possible celui qu'il n'avait pas saisi auparavant. Celui, par exemple, du cormoran huppé niché sur sa falaise bretonne. Depuis quelque temps, il a élargi son horizon d'observation. Son regard se porte désormais volontiers sur la chose construite, phares, bateau de pêcheur, pour la « **vibration des lignes** » dit-il.

Christine Salabert présente quant à elle ses « cahiers d'éveil », ses carnets de balades botaniques, un herbier aux allures de missel... On y aper-

cevra, entre autres, une très poétique « étude de la carapacification chez la tortue et l'escargot ».

Présence de l'indicible

Le travail de Sophie Papiou est plus déroutant. Son support de prédilection du moment : les tissus de la maison essentiellement, torchons, taies d'oreillers, ceux qui ont déjà eu une vie. Elle y peint une séquence de neurones, fluos, des morceaux d'intestins, « gravures

anatomiques » qui ne prendront leur véritable dimension, ne révéleront la « présence de l'indicible » que sous l'éclairage d'une lampe aux ultraviolets. « L'intérieur et l'extérieur se confrontent pour provoquer un décalage ou ramener à une réalité quotidienne ». Avec Alain Bahaud, un écorché côtoie des mutants. « Tout système, qu'il soit microscopique ou macroscopique, minéral ou organique, voit son énergie se dégrader inexorablement. Partant de ce concept, j'explore les notions d'impermanence, de métamorphose du vivant, de passage du temps », dit-il.

Enfin, les travaux de Fanny Alloing se démarquent quelque peu de la thématique scientifique. Ses moulages de corps y trouvent pourtant sans difficultés leur place. On n'est plus dans la recherche d'une représentation, somme toute assez fidèle, du vivant charnel. Ses moulages semblent lui ouvrir le chemin d'une quête de l'âme.

Le vernissage, café-croissants aura lieu aujourd'hui à partir de 11 h. L'exposition se tiendra jusqu'au 26 octobre.

Renseignements : le Rayon vert, 13, avenue Sainte-Anne, tél. 02 40 71 88 27, galerie@aol.com

Ouvert le mercredi, jeudi et vendredi de 15 h à 19 h, le samedi 11 h à 13 h et 15 h à 19 h et le dimanche de 11 h à 13 h.